

La PRIERE ... chrétienne

Pleins feux - peut-on dire - sur la prière dans ce que la liturgie d'aujourd'hui nous a donné à entendre, aussi bien dans la 1^{ère} lecture sur l'intercession d'Abraham que dans l'Evangile. A la simple audition, il semblerait que c'est de la prière de demande qu'il s'agit, - d'un enseignement sur la prière de demande - En réalité, pour peu que l'on réfléchisse sur ces données, on se rend compte que quelque chose de plus fondamental sur la prière nous est dit, suggéré

Car ce véritable marchandage oriental raconté dans la 1^{ère} lecture (au-delà de ce qui est en jeu : sauver ^{grâce à une prière de gens intercesseurs} deux villes corrompues) suppose et manifeste bien entre Dieu et Abraham, une familiarité, une proximité, une amitié qui seules peuvent expliquer de telles relations entre Dieu et un homme, *Ceci dit à dire **

Quant à la petite parabole de la 2^e partie de l'Evangile, si l'on veut bien admettre que le personnage principal ce n'est pas l'homme importun mais l'ami in-

x et hors de la question de savoir comment ce dialogue s'est passé

(portant),

M^e ordinaire - e.

CARNAL.

le 27.07.86

La Prière... éhébienne

Eglise

SARET - 30.07.89

On pourrait penser que les 2 textes que nous venons d'entendre - la prière d'Abraham et l'enseignement de Jésus - concernent ^{uniquement} ~~ceci~~ la prière de demande. En réalité, quelque chose de plus fondamental sur la prière nous est dit aujourd'hui.

* Ceci dit en laissant de côté, bien sûr, la question de savoir comment ce diable que a en lieu effectivement

alors, on peut bien comprendre que ce que Jésus veut dire, c'est à peu près ceci : Dieu est comme cet ami qu'on peut importuner. Les relations avec lui doivent donc être de confiance, de cette confiance audacieuse qu'on peut avoir avec un ami. On pourrait presque dire qu'il ne faut pas se gêner avec lui.

Et voilà ce qui nous ^{d'abord} ramène à nous redire - nous avons tous besoin de le faire de temps en temps - ce que c'est, essentiellement, PRIER. Prier, ce n'est pas ^{DEMANDER} comme trop souvent on le pense, ou bien selon la pratique la plus fréquente ; en tout cas, prier ne se limite pas à demander. Prier, c'est vivre consciemment, à certains moments, notre relation avec Dieu

Expliquons-nous... Dans notre vie de tous les jours, que nous y pensions ou que nous n'y pensions pas, nous sommes des êtres de relations, c.a.d. que nous vivons ^{nécessairement,} ~~attachés~~ ^{liés} à des degrés différents, reliés à d'autres : à l'intérieur d'une famille, dans le quartier, dans la vie professionnelle... etc... Ces relations, elles existent toujours mais il y a des moments où nous les vivons consciemment, plus intensément, quelquefois
 [même

nous les vivons et nous les exprimons pour elle-mêmes et cela par des attitudes, par des paroles, par des gestes significatifs, par un regard... que sais-je. Et il faut reconnaître que nos relations auraient beaucoup à souffrir - elles pourraient même arriver à ~~disparaître~~ ^{s'évanouir} - s'il n'y avait pas ces moments où elles trouvent à s'exprimer: que deviendrait l'amour entre les époux s'il n'y avait pas ^{pour eux de ces} ~~des~~ moments où ils ne font que s'exprimer leur amour.

La relation avec Dieu, pour nous les hommes, elle ^{est toujours réelle} ~~est~~, ou contraire! Que nous le voulions ou que nous ne le voulions pas, ^{c'est} à chaque instant ^{que} nous existons pour lui et pour lui. Prier, c'est donc, comme je le disais tout à l'heure, essentiellement vivre consciemment cette relation*. ^{Alors} On peut bien dire que, pour le croyant, prier ce n'est pas une question d'occupation parmi d'autres; c'est une question de VIE, c'est une question d'ETRE. Ne pas prier, c'est, en fin de compte, ne pas reconnaître ce qui on est. Et c'est aussi faire que Dieu n'existe pas.

Mais pour le chrétien, cette relation avec Dieu, elle est de quelle sorte? Qu'est ce qui la caractérise? ... Car, après tout, ce que je viens de dire de la prière "relation avec

C'est reconnaître qu'on vit par Dieu et pour Dieu, c'est l'accepter et l'exprimer soit dans le langage, soit dans le geste selon les circonstances

"Dieu", c'est vrai, aussi, de la prière musulmane, ou juive, ou même animiste.

En

étant les témoins de la prière de Jésus, ses disciples ont bien perçu que la prière était désormais transformée. C'est pourquoi, un disciple a demandé : "Seigneur apprends-nous à prier". De la réponse de Jésus, rapportée par l'Evangile d'aujourd'hui, peut-être retenons-nous trop facilement la formule : pas assez - ce qui est beaucoup plus important - l'attitude. Or cette attitude, toute l'attitude, elle ~~est~~ tient dans le 1^{er} mot : "Quand vous priez, répondez Jésus, dites : PERE! Abba, -c.a.d. très familièrement PAPA!

Arriverons-nous quelquefois à comprendre ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette révélation de Jésus : que, de notre part, notre relation avec Dieu ~~est~~ ^{est} celle, vraiment, d'un enfant avec son père, avec tout ce que cela comporte d'intimité, de tendresse et de confiance. "Quand vous priez, dites "Père". Tout le reste de notre prière, que ~~le~~ ^{ce} soit ^{appel} un cri de détresse, action de grâce, supplication ou expression d'un repentir, ^{et même un cri de révolte} tout est, doit être informé, conditionné par ce cri de Père humain, tellement bien exprimé devant : PERE. dans la prière.

Alors la familiarité d'Abraham, nous avons plus de raison que lui de la pratiquer avec Dieu ; alors, le sens-gêne de l'homme importun devient, de notre part, l'expression d'une immense confiance...

une confiance et laquelle Dieu, lui qui est parfaitement PÈRE, répond toujours, nous amène Jésus, en nous donnant l'Esprit-Saint, c.à.d. le Don par lequel il nous fait et il nous rend davantage ses enfants. (Amen.)

Que pourrait donc de mieux un père à son enfant ^{en dehors de lui} ~~soin~~ cette vie qui fait de cet être son fils. Amen

C'est ce que Dieu donne toujours à ceux qui le prient.
Amen

17^e dimanche - T.O

Malherbe 1995

Année C

PRIER... qu'est-ce que c'est ?

On peut dire qu'une grande place est faite
à ^{un} enseignement sur la prière - la prière de demande surtout -
dans la liturgie de la parole, aujourd'hui.

Bonne occasion, je crois, de poser la question
tout simple, tout élémentaire, qu'il conviendrait
peut-être de ne pas poser dans une Communauté
comme ici, mais pas inutile pourtant
même quand on est professionnellement des "priants",
oui, cette question : PRIER... qu'est-ce que c'est ?

Pendant les nombreuses années où j'ai eu affaire aux enfants
à l'école, au catéchisme, à l'église
et j'ajoute : grâce à eux, j'en suis arrivé
à cette affirmation qui vous semblera peut-être simpliste
PRIER... c'est FAIRE ATTENTION au Seigneur
ou aux amis du Seigneur que sont les Saints et d'abord le V.M.
Prier, c'est faire attention au Seigneur ;
une fois cela dit avec les enfants, je demandais
en faisant référence à leur vie ordinaire :
Et comment fait-on attention à quelqu'un, par exemple
à votre maman, à la maison ?

Et les réponses venaient, facilement :

"En la regardant ... en lui parlant ... en l'écoutant
en l'aidant ..."

- Mais si maman n'est pas là, est-ce qu'on peut faire
attention à elle, quand même ?

- Eh bien oui : en pensant à elle ... et en l'aimant
toujours.

Ne trouvez-vous pas, F et S, qu'il y a là, dans ces ¹ mots
tout ce qui il faut pour dire ce que c'est que PRIER ?

PRIER, c'est faire attention au SGR en le regardant,
en lui parlant, en l'écoutant, en pensant à lui
en l'aimant.

Beaucoup de choses, je vous l'assure, sont dites sur la prière
sur les conditions pour prier, sur le contenu de la prière
à travers ces simples mots

Pourtant, pour approfondir, il nous faut dire encore
autrement ce que c'est que PRIER.

Communément, vous le savez, on dit que prier
c'est parler à Dieu :

oui, c'est vrai, à condition que le mot "parler"
signifie, dans le cas, établir le contact avec Dieu

que ce contact - qui existe toujours du côté de Dieu -
soit établi par nous, soit reçu par nous
comme je le disais : en étant ^{se rendant} attentif à Dieu
d'une manière ou d'une autre.

C'est pourquoi, il me semble que l'on dit ^{plus correctement} mieux
ce que c'est que PRIER, en disant :
PRIER, c'est vivre consciemment la relation
qui nous unit à Dieu.

Pour mieux le comprendre.

faisons référence à notre vie de tous les jours.
Les relations qui nous unissent les uns aux autres
dans notre famille, dans notre voisinage, dans notre travail
sont des relations qui existent ^{toujours}, que nous y pensions
ou que nous n'y pensions pas.

Mais il y a des moments où ces relations nous nous en rendons ^{conscients}
et où nous les vivons, je dirais ; explicitement
cela à travers un regard, une parole, un geste,
une pensée, bref à travers une communication
que nous établissons expressément avec l'autre, avec les autres.
Ainsi, dans notre relation à Dieu ; la rendre consciente
et l'exprimer par la pensée
avec ou sans parole, avec des gestes ou sans gestes,
c'est cela, PRIER,

PRIER, c'est vivre consciemment la relation qui nous unit ^{à Dieu}

J'ai dit : la relation qui nous unit à Dieu.
 Ici est le fondement, la racine, le point de départ
 de la prière

Pas de prière possible si n'existe pas cette relation.

Pas plus que, dans notre vie humaine, il puisse
 y avoir une communication avec un objet quelconque
 - une pierre, un arbre par exemple, -

p.c. qu'il n'y a pas, au préalable, une vraie relation
 Pas de prière possible, donc, si n'existe pas
 la relation à Dieu.

Or cette relation existe, oh combien !

Elle est de chaque instant, en tout notre être
 que nous y pensions ou que nous n'y pensions pas
 que nous le voulions ^{que} ou que nous ne voulions pas :

Comme le déclarait St Paul dans son discours aux athéniens
 selon le livre des Actes des apôtres :

" En lui, Dieu, il nous est donné de vivre, de nous mouvoir
 et d'exister" (Act, 17, 28)

Cette existence en Dieu - la nôtre - ^{le lien de} cette existence de Dieu
_{la relation qui s'en suit}
 à chaque instant, voilà donc le point de départ
 si l'on peut dire, de la PRIERE.

A ce compte, nous pouvons comprendre à quel point
 PRIER, pour tout croyant, pour les enfants que nous
_{croissons}

c'est qqch chose de fondamental, qq. chose de vital
 C'est le pape Paul VI qui disait qu'un homme
 empêché de reconnaître la dimension verticale
 de son existence, autrement dit : de reconnaître
 sa relation avec Dieu
 était un homme mutilé :

^{ou,} un croyant qui ne prie pas ... un homme mutilé.
 Tout comme le serait, du reste, dans sa vie humaine,
 un homme qui ^{ne pourrait jamais} exprimer ^{d'aucune manière,}
 sa relation avec les autres. * ^{dans le sens}
^{précédent !}

F et S, tout ce que je viens de dire au sujet de la prière
 n'est pas proprement chrétien.

Un juif, un musulman, tout homme qui croit en Dieu
 pourrait l'admettre. J'aurais pu tenir ces propos dans
 une synagogue ou une mosquée
 Pour nous, chrétiens, PRIER, c.a.d. vivre consciemment
 la relation à Dieu

cela prend un caractère particulier car nous prions en CHRETIEN,
 En étant les témoins de la prière de Jésus, ^{avec lui et selon lui}
 ses disciples ont bien perçu que la prière était désormais
 transformée, qu'elle prenait un autre ton.

C'est pourquoi, un disciple a demandé :
 "Seigneur, apprends-nous à prier"

De la réponse de Jésus, rapportée par l'évangile
d'aujourd'hui,

peut-être retenons-nous, trop, les mots eux-mêmes, la forme,
pas assez l'attitude profonde qui les inspire.
Or cette attitude, elle nous est dite, elle tient toute
dans le premier mot :

"Quand vous priez, répond Jésus, dites : PÈRE ! ^{Abba}
c.à.d. très familièrement : PAPA ! ^{traduit St Paul (Rom. 8)}

Arriverons-nous quelquefois à comprendre ce qu'il y a d'extra-
dans cette révélation de Jésus :
^{est pas seulement} celle de l'union à l'Éternel mais
comprendre que notre relation à Dieu ~~est~~ celle d'un enfant
avec son père,

avec tout ce que cela comporte d'intimité, de tendresse
et de confiance :

"Quand vous priez, dites : Père !"

Tout le reste de notre prière, tout son contenu,
que ce soit écarte de la Pensée de Dieu,
que ce soit, comme souvent, ^{appel au secours,}

mais aussi action de grâce, supplication, expressions de repentance,
illumination des œuvres de Dieu ou de évènement de notre vie,
ou, même, cri qui ressemble à un cri de révolte
prière humaine, tellement lui s'exprime dans les psaumes
ouï, tout cela est, doit être informé, conditionné, illuminé

par cette exclamation de départ : PÈRE ! /
le mot, la réalité

qui nous permet de nous tenir devant Dieu
avec ^{infirmité} plus de confiance et même plus d'audace
qu'Abraham. le père des croyants. Amen

17^e dimanche du T.O

Année C

26 juillet 1958

Malteville

Sur la Prière de DEMANDE

C'est évident : nous voici conduits aujourd'hui,
par l'évangile que je viens de proclamer
comme par la première lecture, à réfléchir sur la PRIÈRE,
très spécialement sur la PRIÈRE de DEMANDE.

Rappelons-nous d'abord ce que c'est que PRIER.

On dit souvent que prier, c'est parler à Dieu

(ou aux amis de Dieu que sont les saints, en premier la V.M)

Oui, parler à Dieu, mais en un sens très large, /

ce "parler à Dieu" signifiant mise en relation avec Dieu
comme parler à une personne. c'est se mettre en relation avec cette personne.

Disons donc que PRIER, c'est se mettre en relation consciente
avec Dieu,

cette mise en relation étant d'abord et toujours une affaire de cœur,
mais pouvant s'exprimer en paroles et en gestes.

J'aime dire aussi que PRIER, c'est ^{tout simplement} faire attention au Seigneur

[ou aux amis du SGR que sont les saints]

comme on fait attention à n'importe qui, cela en le regardant,
en l'écoutant, en lui parlant, en établissant un dialogue avec lui.

Prier, pour le croyant, c'est ^{juste} quelque chose de normal
et même quelque chose de vital.

Si vraiment je crois en Dieu, si Dieu est vraiment quelqu'un pour moi,
comment pourrais-je vivre, comme croyant,
sans me tourner vers lui, sans m'adresser à lui, sans entrer
en relation avec lui

C'est tellement vrai que celui ou celle qui néglige complètement de prier en arrive ^{à peu} à perdre la foi.

Oui, prier, pour le croyant, c'est qq chose de vital.

Ce qui ne veut pas dire qu'il est facile de prier.

On n'a pas besoin ^{Humainement,} de prier comme on a besoin de respirer.

Pour prier, il faut vouloir prier.

Aussi, la prière est considérée comme un combat :

C'est ainsi que le Catéchisme de l'Eglise catholique comporte un chapitre intitulé : " Le combat de la prière "

Et ce combat, c'est d'abord un combat contre soi-même .

Car il faut faire des efforts pour prier :

se donner du temps / de préférence à d'autres occupations,

donc lâcher un travail, une distraction ;

faire silence et d'abord en soi, se recueillir,

bref, ^{ou respecter} créer des conditions de temps, de lieu, d'attitudes ...

Sans compter qu'il faut vaincre toutes sortes d'objections qui existent contre la prière et qui nous atteignent plus ou moins, objections que la façon de vivre actuelle et la mentalité moderne ont rendus plus mordantes et plus perfides.

Or, ces objections, on les retrouve, disons : au maximum,

quand il s'agit de la prière de demande

spécialement en cause dans les textes d'aujourd'hui.

Oui, c'est un fait : la prière de demande a plutôt mauvaise presse

de nos jours : que ne dit-on pas à son sujet ?

C'est une aliénation, une démission, c'est ^{un refus} fuir ses responsabilités,

^{elle suppose} une ignorance des lois de la nature, un refus de croire au progrès

c'est une forme de consolation à bon marché,
 - c'est un comportement de préemptif ou d'enfant etc... etc..
 Et puis de la part de croyants, ce n'est ^{le pas} vouloir mettre Dieu
 au service de ^{ses} petits intérêts humains?

D'ailleurs, pourquoi demander? Dieu ne sait-il pas
 mieux que nous et avant nous ce dont nous avons besoin?
 Toutes ces objections, toutes ces questions nous touchent + ou -
 Mais peut-être que, pour nous croyants, l'objection principale
 vient de ce que beaucoup de nos demandes,
 et des demandes qui nous semblent tout à fait justifiées,
 ne sont pas exaucées.

" J'ai pourtant beaucoup prié et je n'ai rien obtenu."
 Que répondre donc à tout ce réquisitoire contre la prière de demande
 [que répondre à nos déceptions?]

D'abord, - ceci : que la prière de demande a ^{présentent} sa place
 dans nos relations avec Dieu.

Pour la simple raison, d'abord, que c'est Dieu lui-même
 qui nous s'engage,

plus que cela : puisqu'il nous indique même les formules pour lui ^{de} demander.
 Je fais ainsi allusion aux psaumes, ces prières que Dieu a inspirées
 et que nous trouvons dans la Bible.

On peut bien dire que, pour une bonne part, les psaumes sont des ^{tristes} supplices.

Et puis, il y a l'enseignement et l'exemple de Jésus :

son enseignement, par exemple - celui que nous avons entendu aujourdhui
 en termes combien insistants : " Demandez, cherchez, frappez! "

Enfin, d'abord, et évidemment, la prière que il nous a apprise
 en réponse à la question de ses disciples, le N.P.

4

Son exemple surmi: comme homme, n'a-t-il pas demandé
à son Père d'être déliné dans sa prière au jardin de Gethsémani!

Donc, que Dieu veut que nous lui demandions,
c'est pour cela d'abord et fondamentalement qu'il nous fait ^{plaire} faire
dans notre prière. à la prière de demande.

D'autres convictions doivent encore nous habiter
relativement à cette prière de demande

Au-delà de ce qui est demandé en effet, la prière de demande
nous fait reconnaître QUI est Dieu et QUI nous sommes, nous.

Jecite, à ce sujet, ce que disait, il y a qqes années, un évêque français:

"La prière de demande ne vise pas tant à instruire Dieu
qui a construit l'homme, selon une expression de St Augustin.

Construire l'homme!" Dans l'exposé d'une demande,

l'homme en effet, prend conscience d'un manque; il avoue son indigence

En même temps, il confesse Dieu comme le Tout-Puissant
et le Tout-Aimant

Il dit sa dépendance, il attend tout de Dieu.

Demande, conclut cet évêque, c'est (donc) reconnaître

sa condition de créature, la vérité de son être créé et dépendant,
et reconnaître Dieu comme Créateur." (1)

Autre conviction par rapport à la prière de demande :

Dieu ne peut pas ne pas répondre à une vraie prière de demande.
Sur ce point, nous l'avons entendu dans l'évangile,

Jésus est clair et absolu : " Moi je vous dis :
Demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ;
frappez, la porte vous sera ouverte .

Celui qui demande, reçoit ; celui qui cherche, trouve ;
pour celui qui frappe, la porte s'ouvre ."

C'est que Dieu, Jésus le présente comme l'ami importun^e
de la parabole :

il ne peut que céder, ni l'on peut dire, ^{l'insisterant} une demande vraie et

En ce sens, de la part du demandeur, la prière
est encore un combat, un combat contre Dieu, cette fois,
osons-le dire puisque la Bible présente plusieurs fois

la prière comme une sorte de lutte de l'homme avec le Sg^h : (1)
ce qui est bien le cas dans cette discussion combattante

que nous présentait la première lecture
entre Dieu et Abraham, discussion où Dieu
se laisse vaincre, peu à peu, par Abraham.

Oui, la prière de demande ne reste pas sans réponse :
elle est toujours exaucée, oui toujours !

Mais pas forcément selon les ^{désirs} que nous, nous avons exprimés.

Quelle image de Dieu avons-nous donc si nous pensons
que Dieu devrait exaucer nos demandes, disons : à la lettre !

Et puis, à supposer qu'il le ferait, que serait, que deviendrait notre libé^r

(1) Rm 15, 30 ; Gn 18, 17-29 ; 32, 29 ; Ex. 32, 11-14 ; Dt. 9, 18-25 ; Mc. 7, 24-30

Et pourtant, n°1. Dieu répond à nos demandes.

Mais il y répond selon ce qu'il y a de plus vrai, de plus profond dans ces demandes.

Or, F et S, ce qu'il y a au plus profond de toutes nos demandes aussi tene à terre soient-elles, c'est le désir de Dieu lui-même, — c'est la voix de Dieu,

Dieu en qui, ^{et non qui} seul, nous pourrions être comblés.

C'est pourquoi Jésus nous dit que ce que Dieu donne toujours à ceux qui lui demandent, c'est son Esprit-Saint

"Si vous, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent?"

Et, encore une fois, c'est ce que, au fond, nous lui demandons :

l'Esprit-Saint par lequel Dieu donne part à sa vie faisant de nous ses enfants :

Or, qui est-ce qu'un père peut donner de mieux à ses enfants que cela qui fait d'eux, précisément, ses enfants toujours mieux ses enfants ?

Mais alors, ^{pour un objet} faut-il demander quand même autre chose dans la prière :

prier pour trouver un emploi, pour guérir, pour un temps favorable....

Bien sûr : p. c. q. Dieu est Père pour nous en toute notre existence et p. c. q. ces bienfaits terrestres conditionnent souvent des liens supérieurs.

Mais il faut toujours demander sans oublier qu'il y a ^{tellement} fondamentalement dans notre prière ^{chrétienne} le "Père, que ta volonté soit faite"

Pour terminer, je citerai deux textes

relatifs à la prière de demande et qui me semblent particulièrement significatifs.

Le premier est de S^t Augustin : (1)

"Ne t'afflige pas si tu ne reçois pas de Dieu immédiatement
ce que tu lui demandes;

c'est qu'il veut te faire plus de bien encore par ta persévérance
à demeurer avec lui dans la prière.

Il veut que notre désir s'éprouve dans la prière.

Ainsi, il nous dispose à recevoir ce qu'il est prêt à nous donner"
Autrement dit : la prière de demande nous ouvre, nous dispose à l'action de
Dieu. Le 2^e texte le dit aussi, d'une autre manière, en disant de la prière de demande qu'elle
nous rapproche de Dieu.

Le 2^e texte est d'un autre Père de l'Eglise moins connu,

Denis l'Aréopagite : (2)

"L'homme qui demande est dans l'attitude
de celui qui debout dans un bateau,

saisit le cordage attaché au rivage et tire dessus.

Il n'attire pas à lui le rivage mais il se rapproche
du rivage, lui et son bateau."

Oui, demander, dans la prière

c'est s'ouvrir davantage à Dieu

et c'est se rapprocher de lui.

(1) Catéchisme de l'Egl. catholique N° 2737

(2) Une Eglise qui célèbre et qui prie, Lourdes 1973, p.60

17^e dimanche du T.O

Année C

Arabatroit

29 juillet 2004

Sur la Prière de demande

Ainsi, c'est un enseignement sur la prière que Jésus nous donne aujourd'hui dans l'évangile que je viens de proclamer.

Dejà, la première lecture, toujours choisie pendant le T.O de l'année, en relation avec l'évangile, nous avait éveillés à ce sujet de la prière en nous racontant l'audacieuse intercession d'Abraham [en faveur des deux villes, aux mœurs corrompues de Sodome et de Gomorre].

Manifestement, dans ces 2 textes, évangile et lecture c'est de la prière de demande qu'il s'agit : aussi c'est sur la prière de demande que portera ~~sur~~ notre réflexion d'aujourd'hui.

Mais il importe, me semble-t-il, de nous rappeler d'abord ce que c'est que PRIER, fondamentalement et cela, à partir même de ce qui est l'acte de demande. (C'est-à-dire que la prière ne se limite pas à demander)
En effet, demander qqe chose à qq'un, c'est forcément se tourner vers lui, c'est prendre contact avec lui, établir une relation avec lui. Eh lui, PRIER, c'est tout simplement cela c'est se tourner vers Dieu, c'est se rendre attentif à lui

c'est établi la relation avec lui

Plus précisément :
 parce que, du côté de Dieu, la relation avec nous
 existe toujours, pour la raison que nous sommes
 à chaque instant créés par lui, tenus par lui dans l'existence
 que nous y pensions ou que nous n'y pensions pas,
 on peut dire que PRIER, - c'est prendre conscience
 de cette relation avec Dieu,

- c'est vivre consciemment la relation qui nous unit à Dieu,
 Et cela, F et S, tout simplement comme nous vivons
 à chaque fois par jour, notre relation avec les autres :
 en étant attentifs à leur personne, bien sûr,

- ce qui est essentiel et primordial, -

et en nous exprimant avec eux par des paroles et des attitudes.
 Ainsi en est-il de la prière, relation avec Dieu,
 relation consciemment vécue et qui peut se traduire
 s'exprimer par des paroles et par des gestes.

Mais remarquons que, par rapport à la façon
 dont elle est vécue dans d'autres religions,

Jésus l'a transformée en lui donnant le caractère
 d'une relation d'enfant avec leur père
 donc en lui donnant un caractère de confiance filiale :

Nous l'avons entendu dans l'évangile :

quand on lui demande : "Seigneur, apprends nous à prier"
 Jésus ^{commente l'écrit} répondit : "Quand vous priez, dites : PERE"

Aussi on comprend que la prière chrétienne, la prière vraiment chrétienne, qui elle soit l'expression d'une louange, d'une action de grâce, d'une plainte, d'une interrogation, d'une supplication ou d'autres sentiments ne peut faire abstraction de ce que Dieu est pour nous : Père et de ce que nous sommes pour lui : des enfants.

Ceci étant, qu'en est-il spécialement de la prière de demande - dont il est particulièrement question dans les textes d'aujourd'hui ?
Reconnaissons que cette forme de prière, la prière de demande, n'a pas bonne presse de nos jours, même chez les croyants. D'abord p.c.q. nous vivons dans un contexte d'absence ^{de} Dieu dans un contexte où l'on se passe très bien de lui. D'autant plus que les progrès dans tous nos domaines nous conduisent à avoir plus de confiance dans nos moyens que dans le recours à Dieu : une mentalité générale ^{donc} qui nous atteint, nous aussi les croyants. Il est vrai que prière pour être reçue à un examen alors qu'on a été plutôt négligent dans ses études, ou pour être guéri alors qu'on ne se soigne pas - ou que l'on commet des imprudences - c'est vraiment frocher Dieu pour qui ? .. comme quelqu'un qui agirait à notre place en violant notre liberté ou comme le réparateur de nos bêtises.

Mais ce sont aussi des objections plus courantes que nous nous ^{trouvons} à l'impres-
 pourqu^{oi} demander à Dieu puisqu'il sait avant nous
 et mieux que nous ce dont nous avons besoin ? ...

Et puis, il y a les déçus ... dont nous sommes quelquefois, nous dirait:
 "J'ai pourtant prié, beaucoup prié ... et je n'ai rien obtenu"

Eh bien, F&S, à toutes les objections, à tous les doutes
 à toutes les déceptions concernant la prière de demande,
 la réponse qu'il y a à opposer en tout premier lieu,
 - c'est - ce que Jésus nous dit dans l'évangile d'aujourd'hui.

À la question qui on lui a posée,
 s'il commence par donner - je dirais - le ton de la ^{Chrétienne} prière
 en nous apprenant à dire à Dieu : PÈRE,
 et Père dont il faut être d'abord soucieux de la gloire

" Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne" //
 ce qu'il dit ensuite est bien une invitation très claire
 à demander et à demander avec insistance

jusqu'à être comme l'ami importun de la parabole :

" Demandez, cherchez, frappez" dit Jésus
 demande, recherche, attente, remarquons-le,

qui ne concerne pas seulement des biens spirituels
 mais ce qui nous faut pour notre existence

en ce monde : " Donne-nous le pain dont nous avons besoin
 chaque jour, pardonne-nous ... délivre nous du Mal "

(ceci dit dans le texte parallèle de Mt)

Mais Jésus lui-même/qui, sauf le péché, a partagé en tout
notre condition humaine

n'a-t-il pas pratiqué la prière de demande ?

Outre les autres circonstances où cela nous est montré ds l'évangile
me faut-il pas nous rappeler que Jésus, en bon juif,
a employé la prière des psaumes : alors, comment penser
que les nombreuses demandes que contiennent ces prières inspirées
n'étaient pas, de sa part, - oh combien - des demandes véritables ?

Ceci dit, il faudrait ^{encore} * que nous prenions conscience, ^{croisants,} comme
de ce que signifie, de ce qu'exprime très profondément
la prière de demande.

Pour le dire, j'emprunte au rapport publié par nos évêques
en 1978, suite à leur assemblée annuelle à Lourdes : 21

"La prière de demande n'est pas une incantation
destinée à faire pression sur Dieu ... elle ne vise pas tant
à instruire Dieu qu'à construire l'homme (St Augustin)..."

Dans l'exposé d'une demande l'homme, en effet,
prend conscience d'un manque : il avoue son indigence.

En même temps, il confesse Dieu tout-puissant et tout aimant.
Il dit sa dépendance, il attend tout de Dieu.

Demander, c'est reconnaître sa condition de créature
et reconnaître Dieu comme Créateur

C'est donc reconnaître la vérité de non être créé et de- ^{pendant}

Demander = reconnaître la vérité de son être, qui nous sommes.

(1) "Une Eglise qui célèbre et qui prie" - Lourdes 1978

Et à l'aide d'une comparaison, nos évêques montrent comment la prière de demande a toujours comme effet, ^{et l'effet} en définitive, de rapprocher de Dieu :

" L'homme qui demande, ^{dit-il} est dans l'attitude de celui qui, debout dans un bateau, saisit le cordage attaché au rivage et tire dessus.

Il n'attire pas à lui le rivage mais il se rapproche du rivage, lui et son bateau."

^{Etre plus proche de lui}
Se rapprocher de Dieu, c'est déjà un exaucement de la prière puisqu'au fond de toutes nos demandes, il y a le désir profond de Dieu lui-même qui seul peut nous combler.

Mais ^{vraie!} cet exaucement n'est pas celui que nous attendions ^{d'abord} étant donné notre demande :

et alors nous estimons que notre demande n'est pas exaucée.

Eh bien, si, elle l'est ! Jésus nous assure qu'une prière vraie est toujours exaucée car, nous dit-il, Dieu est Père, infiniment Père, et il ne peut refuser à ses enfants ce qu'il leur faut, vraiment.

Mais, dans son royaume, il le fait au-delà de nos desirs⁽¹⁾ au-delà de ce que nous pouvons demander ou même imaginer⁽²⁾ car ce qu'il donne toujours, c'est, nous dit Jésus, l'Esprit-Saint : c'est à dire ? ... E. ad. le don par excellence, qui fait de nous toujours plus, des enfants de Dieu, à la ressemblance du Christ toujours plus aptes ^{plus préparés} à recevoir l'héritage éternel.

(1) Collecte 27^e Dim. T.O. (2) Eph. 3.20

F et S, ^{c'est certain :} pour nous tourner vers Dieu
 dans une prière qui soit vraiment prière chrétienne.
 nous aurons toujours à apprendre de ^{- y compris quand nous demandons -} Jésus,
 et l'attitude vraie, et le ton et le contenu
 de notre prière

Alors, oui "Seigneur, apprend-moi à prier"

17^e dimanche du T. O

Année C

Sur la Prière

et la prière de demande

Malet voit

25 juillet 2004

Reprise ~~première~~
introduction de 1998

C'est évident : nous sommes conduits aujourd'hui
par l'évangile que je viens de proclamer
comme par la première lecture, à réfléchir sur la PRIÈRE,
très spécialement la PRIÈRE de DEMANDE.

Mais d'abord, il n'est pas inutile, je crois, de nous rappeler
tout simplement ce que c'est que PRIER.

On dit souvent que PRIER c'est PARLER à Dieu,
oui... parler à Dieu, mais dans un sens très large :
- ce "parler à Dieu" signifiant "mise en relation avec Dieu"
tout comme parler à une personne, c'est ^{essentiellement} se mettre en relation
avec cette personne.

Disons donc que PRIER, - c'est, de notre part,
se mettre en relation consciente avec Dieu.

Je dis "en relation consciente" / DE NOTRE PART /
- car, du côté de Dieu, cette relation existe toujours
puisque, comme le dit St Paul, "c'est en Dieu qu'il nous est donné
de vivre, de nous mouvoir et d'exister" (Act, 17, 28)

Cette mise en relation avec Dieu, c'est tjours et d'abord
^{dispositif, attentionnelle} une affaire de cœur mais qui peut se traduire ^{à l'extérieur}
par des paroles, ^{et} par des gestes

J'aime dire que PRIER, c'est simplement FAIRE ATTENTION
-... comme on fait attention à ^{en exprimant cette attention} ~~ce qui~~ m'importe qui, en lui parlant,
en l'écoutant, en le regardant... etc...

Remarquons tout de suite, F et S, que pour le CROYANT,
cette attention à Dieu

*Humainement, on n'a pas besoin de prier comme on a besoin de respirer : pour prier, il faut VOULOIR prier =

C'est qq chose de normal, de vital même : si, en effet, je crois en Dieu, si Dieu est vraiment qq'un pour moi comment pourrais-je subitement comme CROYANT sans faire attention à lui (faire attention au sens où je vois de le dire) C'est comme dans la vie courante :

qq'un à qui je ne prête aucune attention, même si je le rencontre tous les jours sur ma route, ce qq'un n'existe pas pour moi.

Ainsi, celui ou celle qui néglige complètement de PRIER prend le risque de perdre la foi.

PRIER donc, une nécessité pour le croyant : ce qui ne veut pas dire qu'il est trop facile de PRIER.*
= Ainsi, la prière peut être considérée ^{à cause des efforts qu'elle exige} comme un COMBAT

C'est ainsi que le catéchisme de l'Eglise catholique comporte un chapitre intitulé "Le Combat de la prière" Et ce combat, F&S, c'est d'abord un combat contre soi-même.

Car il y a un minimum d'efforts ^{à faire} pour prier : se donner du temps ... de préférence à d'autres occupations, donc lâcher un travail, laisser une distraction couper la télé ... ^{prendre un silence} faire silence et d'abord en soi, se recueillir, bref se mettre ^{dans des} conditions de temps, de lieu, d'attitudes. ^{qui favorisent la prière}

Sans compter qu'il nous faut vaincre toutes objections qui existent contre la prière et qui nous atteignent tous. Or, ces objections, on les retrouve, dirions-nous, au maximum quand il s'agit de la PRIERE de DEMANDE, prière de demande spécialement en cause dans les textes de la liturgie d'aujourd'hui.

Oui, c'est un fait : la prière de demande
a plutôt mauvaise presse de nos jours.

Que ne dit-on pas à son sujet ? Demander à Dieu, dans la prière
prétend-on,

c'est une aliénation, une démission, une façon de fuir ses respon-^{salités} ;
cela suppose une ignorance des lois de la nature,

c'est un refus de croire au progrès, ^{l'et de permettre...}
une forme de consolation à 'son maché', un comportement de fait
D'ailleurs... pourquoi demander ? Dieu ne sait-il pas
mieux que nous et avant nous ce dont nous avons besoin ?

Toutes ces objections, F&S, nous touchent plus ou moins,
mais peut-être que, pour nous, croyants, l'objection principale
vient de ce que beaucoup de nos demandes au SGR,
demandes qui nous paraissent justifiées, ^{adéquatement} ne sont pas exaucées
"J'ai pourtant beaucoup prié et je n'ai rien obtenu"....

Que réponde à tout ce requiritoire contre la prière de demande ?

Ceci, d'abord : que la prière de demande a sa place
dans nos relations avec Dieu,

p.c.q., en tout premier lieu, c'est Dieu lui-même qui nous ^{l'engage}
Ainsi, c'est le cas dans ces prières inspirées par Lui
que sont les PSAUMES

psaumes qui sont souvent des supplications et des appels à l'aide
Et puis, il y a l'enseignement et l'exemple de Jésus :
son enseignement : celui que nous avons entendu au fond d'hui
en termes com bien insistants : "demandez, cherchez, frappez..."

mais, d'abord, évidemment, ^{dans et enseignement} la prière qu'il nous a apprise ^{le}
en réponse à la question de ses disciples: "le Notre Père"
Son exemple, aussi: comme homme et ^{est} bon juif,
il a pris à son compte la prière des psaumes, ^{tout} avec elle qu'il exprime
et n'a-t-il pas demandé à son Père d'être délivré
dans sa prière au jardin de Gethsemani? !
Donc, pas de doute, Dieu veut qu'il y ait place, dans votre prière,
à la prière de demande.

D'autres convictions doivent encore nous habiter
relativement à cette prière de demande.
Au-delà de ce qui est demandé, en effet,
la prière de demande nous fait reconnaître QUI est Dieu
et QUI ^{vous} sommes. . . , nous :

Comme le dirait un évêque il y a qqe temps:
"Demander, c'est pour l'homme, reconnaître
sa condition de créature, la vérité de son être créé et dépendant
et reconnaître Dieu comme Créateur"
(Mgr Coffy, Une Eglise qui célèbre p. 60 - 1973)

Autre conviction par rapport à la prière de demande:
Dieu ne peut pas ne pas répondre à une vraie prière ^{demande} de
Sur ce point, nous l'avons entendu dans l'Evangile,
Je sus est clair et absolu: "Moi, je vous dis:
Demandez, vous obtiendrez; cherchez, vous trouverez...
Celui qui demande, reçoit; celui qui cherche trouve..."

C'est que Dieu, Je'us le présente comme l'ami importuné
de la parabole

qui, en fin de compte, répond au demandeur
pour qui on "lui fiche la paix" (pardonnez l'expression!)

En ce sens, de la part de celui qui demande,
la prière est, en bien des cas, ^{le mien} un combat,

un combat avec Dieu, contre Dieu, cette fois :
osons le dire / puisque la Bible présente plusieurs fois
la prière comme une lutte de l'homme avec le SGR. (1)
ce qui est bien le cas dans cette discussion combattante
entre Dieu et Abraham

que nous présentait la première lecture.

Oui, la prière de demande ne reste pas sans réponse :
elle est toujours exaucée, oui toujours!

Mais pas forcément selon les désirs que nous, nous avons exprimés.
Quelle image de Dieu avons-nous donc si nous pensons
qu'il devrait exaucer nos demandes, disons : à la lettre!

^{Pourtant} Si / Dieu répond à nos demandes :

mais il y répond selon ce qu'il y a de plus profond,
de plus vrai dans ces demandes.

Or, ce qu'il y a de plus profond de nos demandes,
aussi terre à terre soient-elles, c'est le désir, l'attente
la soif de ce BIEN ^{même} qui est Dieu lui-même,
Dieu, en qui et par qui, ^{lui} seul, nous pourrions être comblés.

C'est pourquoi, dans l'Évangile, Jésus nous a dit

que ce que Dieu donne toujours à ceux qui lui demandent
c'est son Esprit-Saint,

l'Esprit-Saint par lequel Dieu donne part à sa vie
font de nous ses enfants.

Or, qu'est-ce qu'un père peut donner de mieux à ses enfants
que cela, précisément, qui fait d'eux ses enfants,
toujours mieux ses enfants.

Mais alors, pourra-t-on objecter ^{encore}, peut-on demander -
quand même autre chose dans la prière :

par exemple prier pour trouver un emploi, obtenir une ^{... et c...} guérison

Bien sûr, p. c. q. Dieu est Père pour nous, en ^{sa} notre existence
comme Jésus nous le dit justement au sujet de la prière
et p. c. q. les bienfaits terrestres conditionnent souvent
des biens supérieurs.

Mais il faut toujours demander sans oublier
qu'il y a fondamentalement dans notre prière chrétienne
le "Père que ta volonté soit faite"

Malgré la longueur de ces propos sur la PRIÈRE
je ne peux m'empêcher, en terminant, de citer
deux textes relatifs à la prière de demande.


Le premier est de St Augustin : (1)

" Ne t'afflige pas, dit-il, ni tu ne recevras pas de Dieu
immédiatement ce que tu lui demandes :/
c'est qu'il veut te faire plus de bien encore par ta persévérance
à demeurer avec lui dans la prière.

Il veut que notre désir s'éprouve dans la prière :
ainsi il nous dit pour à recevoir ce qu'il est prêt (lui)
à nous donner"

Le 2^e texte, plus image, est d'un écrivain chrétien
des 1^{er} siècle qui écrit : (2)

" L'homme qui demande est dans l'attitude
de celui qui, debout dans un bateau,
sacrit le cordage attaché au rivage et tire dessus.
Il n'attire pas à lui le rivage
mais il se rapproche du rivage, lui et son bateau"

Oui, F et S, demander à Dieu dans la prière,
c'est s'ouvrir davantage à lui
et c'est se rapprocher de lui: 

(1) Catechisme de l'Eglise catholique N° 2737

(2) Une Eglise qui célèbre et qui prie. Lourdes 1973, p. 60

Cf. aussi la Préface commune N° 4

⇒ Que la prière de demande ait donc sa place dans notre
prière de chrétien. Amen

17^e dimanche du T.O
Année C

Malakroït
- 25 juillet 2010

Sur la PRIERE

particulièrement la PRIERE de DEMANDE

Reprise de 2004 avec 99 ans
multiplication
minutes

C'est évident : nous sommes conduits aujourd'hui
suite à l'évangile que nous venons d'entendre
suite aussi à la 1^{re} lecture sur l'intercession d'Abraham
à réfléchir sur la PRIERE

très spécialement sur la PRIERE de DEMANDE.

Mais d'abord, il n'est pas inutile, je crois, de nous rappeler
ce que c'est que PRIER.

On dit facilement que prier, c'est PARLER à Dieu,
oui, parler à Dieu, mais dans un sens très large :

ce PARLER à DIEU signifiant "mise en relation avec Dieu"

tout comme parler à une personne

c'est essentiellement se mettre en relation avec cette personne.

Disons donc que PRIER, c'est, de notre part,

se mettre en relation consciente avec Dieu :

Je dis en relation consciente DE NOTRE PART

car, du côté de Dieu, cette relation existe toujours

puisque à chaque instant, que nous y pensions ou non,

nous sommes, comme créatures, en dépendance de Dieu

Cette mise en relation consciente, de notre part, avec Dieu

c'est toujours et d'abord, une disposition intérieure

mais une attitude de cœur qui peut se traduire, s'exprimer

par des paroles et par des gestes

c'est pourquoi, on peut dire que PRIER
c'est tout simplement "faire attention à Dieu"
tout comme on fait attention à qq'un
en le regardant, en lui parlant, en l'écoutant... etc..

Et remarquons tout de suite que, pour le CROYANT,
cette attention à Dieu, c'est qqe chose de normal, de vital même:
vital, oui, pour le croyant : car ne pas faire attention
à Dieu par la prière,

c'est faire comme s'il n'existait pas, c'est pratiquement nier son
un peu comme n'existe pas, pour moi,

qq'un que je rencontre ts les jours mais à qui je ne fais pas atten^{tion}
PRIER, donc, on peut le dire, une nécessité pour le croyant

Et pourtant, PRIER ce n'est pas toujours facile.

Humainement, on n'a pas besoin de prier

comme on a besoin de respirer : pour prier, il faut le VOULOIR

Aussi, à cause des efforts qu'elle exige,

la prière peut être considérée comme un combat,

ainsi en parle le Catechisme de l'Eglise catholique

qui comporte un chapitre ayant pour titre : le Combat de la prière.

Combat pour se donner du temps, lâcher un travail,

laisser une distraction, couper la télé ou la radio,

faire silence en soi... etc.. Bref : se mettre dans des conditions

de temps, de lieu, d'attitudes qui favorisent la prière

Tout cela, sans compter qu'il faut vaincre ttes sorts d'objections

- 3

qui existent contre la prière et qui nous atteignent + ou -

Or, ces objections, on les rencontre, disons au maximum quand il s'agit de la PRIÈRE de DEMANDE ^{de ce dimanche} prière de demande spécialement en cause ds les textes de la liturgie

Oui, c'est un fait : la prière de demande a plutôt mauvaise presse de nos jours.

Que ne dit-on pas à son sujet ? Demander à Dieu, dans la prière ^{prétend. on,}

c'est une aliénation, une démission, une façon de fuir ses responsabilités ; cela suppose une ignorance des lois de la nature,

c'est un refus de croire au progrès, ^{et de primitif.} une forme de consolation à bon marché, un comportement de fait

D'ailleurs... pourquoi demander ? Dieu ne sait-il pas mieux que nous et avant nous ce dont nous avons besoin ?

Toutes ces objections, F&S, nous touchent plus ou moins, mais peut-être que, pour nous, croyants, l'objection principale vient de ce que beaucoup de nos demandes au SGR, demandes qui nous paraissent justifiées, ^{apparemment} ne sont pas exaucées

"J'ai pourtant beaucoup prié et je n'ai rien obtenu"....

Que réponde à tout ce requiritoire contre la prière de demande

Ceci, d'abord : que la prière de demande a sa place dans nos relations avec Dieu,

p.c.q., en tout premier lieu, c'est Dieu lui-même qui nous y ^{Teng} invite. C'est le cas dans ces prières inspirées par Lui que sont les PSAUMES

- A

propre qui sont souvent des supplications et des appels à l'aide.
Et puis, il y a l'enseignement et l'exemple de Jésus :
son enseignement, celui-là même que nous avons entendu
aujourd'hui et en termes combien insistants :

"demandez, cherchez, frappez..."

Son exemple, comme la prière dont les disciples furent témoins
selon l'évangile de ce dimanche ou comme la prière
au jardin de Gethsémani.

Ce qui justifie, aussi, la prière de demande
c'est que, au delà de ce qui est demandé,
la prière de demande nous fait reconnaître pratiquement
Qui est Dieu et Qui nous sommes, nous ?

"Demander, disait un évêque, c'est, pour l'homme, ^{l'opportunité}
reconnaître sa condition de créature, la vérité de son être créé en
et reconnaître Dieu comme Créateur"

(Mgr Coffy : Une Eglise qui célèbre. 1973, p. 60) -

De toutes façons, demander à Dieu, dans la prière,
c'est nécessairement ^{une manière de} s'approcher de Lui
et ^{de} s'ouvrir davantage à Lui.

Autre et importante conviction, encore, par rapport à la prière de demande,
c'est que Dieu ne peut pas ne pas répondre à une vraie prière de demande.
Sur ce point, nous l'avons entendu dans l'évangile,

Jésus est clair et absolu dans ses affirmations :

"Mais, je vous dis : demandez, vous obtiendrez,
cherchez, vous trouverez... Celui qui demande, reçoit
celui qui cherche trouve..."

C'est que Dieu, je n'en le présente comme l'ami importuné de la parabole

qui, en fin de compte, répond au demandeur

pour qui on "lui fiche la paix" (pardonnez l'expression!)

En ce sens, de la part de celui qui demande, la prière est, en bien des cas, ^{le combat} ~~un~~ combat,

un combat avec Dieu, contre Dieu, cette fois :

otons le dieu/puisque la Bible présente plusieurs fois la prière comme une lutte de l'homme avec le SGR : (4)

ce qui est bien le cas dans cette discussion combattante entre Dieu et Abraham

que nous présentait la première lecture.

Oui, la prière de demande ne reste pas sans réponse : elle est toujours exaucée, oui toujours!

Mais pas forcément selon les desirs que nous, nous avons exprimé

Quelle image de Dieu avons-nous donc si nous pensons qu'il devrait exaucer nos demandes, disons : à la lettre!

^{Pourtant} Si Dieu répond à nos demandes :

mais il y répond selon ce qu'il y a de plus profond, de plus vrai dans ces demandes.

Or, ce qu'il y a au plus profond de nos ^{ttz} demandes, surmi terre à terre soient-elles, c'est le désir, l'attente la soif de ce BIEN ^{même} qui est Dieu lui-même.

Dieu, en qui et par qui ^{lui} seul, nous pourrions être comblés.

C'est pourquoi, dans l'Évangile, Jésus nous a dit

(4) Rm. 15, 30 / Gn. 18. 27-34 / 32, 29 ; Ex. 32, 11-14 / Dt. 9. 17-25 ; Mc. 7, 24-30

que ce que Dieu donne toujours à ceux qui lui demandent
c'est son Esprit-Saint.

L'Esprit saint par qui Dieu nous donne part à sa vie
faisant de nous ses enfants.

Or, q.c. qu'un père peut donner de mieux à ses enfants
que cela, précisément, qui fait d'eux ses enfants

^{plus} toujours mieux ses enfants

Comme il a raison, S^t Augustin, quand, s'exprimant
sur la prière de demande, il dit:

"Apprends à prier en t'en remettant au médecin
pour qu'il fasse ce qu'il juge bon :

à toi de déclarer la maladie, à lui d'appliquer le remède.

Sois en paix ...: Dieu ne fait pas ce que tu veux
mais il fait ce qui il faut"

En fin, rappelons que c'est en réponse à la demande
de ses disciples: "Sgr, apprends nous à prier"
(chose toujours à apprendre)

que Jésus donne l'enseignement sur la prière
contenu dans l'évangile de ce dimanche

avec, comme premier mot de cette prière, à remarquer, oh combien!
le mot qui dit tout du caractère de la prière chrétienne:
"Quand vous priez, dites: PERE"

Amen

Malgré la longueur de ces propos sur la PRIÈRE
je ne peux m'empêcher, en terminant, de citer
deux textes relatifs à la prière de demande.


Le premier est de St Augustin : (1)

" Ne t'afflige pas, dit-il, ni tu ne recevras pas de Dieu
immédiatement ce que tu lui demandes :/
c'est qu'il veut te faire plus de bien encore par ta persévérance
à demeurer avec lui dans la prière.

Il veut que notre désir s'éprouve dans la prière :
ainsi il nous dit pour à recevoir ce qu'il est prêt (lui)
à nous donner"

Le 2^e texte, plus imagé, est d'un écrivain chrétien
des 1^{ers} siècles qui écrit : (2)

" L'homme qui demande est dans l'attitude
de celui qui, debout dans un bateau,
saisit le cordage attaché au rivage et tire dessus.
Il n'attire pas à lui le rivage
mais il se rapproche du rivage, lui et son bateau"

Oui, F et S, demander à Dieu dans la prière,
c'est s'ouvrir davantage à lui
et c'est se rapprocher de lui: 

(1) Catechisme de l'Église catholique N° 2737

(2) Une Église qui célèbre et prie. Lourdes 1973, p. 60

Cf. aussi le Préface commune N° 4

⇒ Que la prière de demande ait donc sa place dans notre
prière de chrétien. Amen

17^e dimanche du T.O

Anne C

Sur la PRIERE

particulièrement la prière de demande

*

Maestro
le 28 juillet 2012

C'est évident : nous sommes conduits aujourd'hui
suite à l'évangile que nous venons d'entendre,
suite, aussi, à la 1^{ère} lecture sur l'intercession d'Abraham
à réfléchir sur la PRIERE,

très spécialement sur la PRIERE de DEMANDE.

Mais d'abord, il n'est pas inutile, je crois,
de nous rappeler, de rappeler ce que c'est que Prier.

On dit facilement que Prier, c'est PARLER à Dieu :
oui, mais à condition d'entendre ce "parler à Dieu"
comme une mise en relation avec Dieu.

Car Prier, c'est cela : c'est se mettre en relation consciente
avec Dieu,

mise en relation qui ne se limite surtout pas

à des formules que l'on récite,

mais qui est d'abord et toujours une affaire de cœur,
une attention ^{profonde} à Dieu qui peut s'exprimer, il est vrai,

par des paroles et des gestes.

J'ai dit : Prière, mise en relation "consciente" avec Dieu :
oui "consciente" : car que nous y pensions ou que nous n'y pensions ^{pas}
cette relation existe toujours :

nous sommes en effet, à chaque instant,
 créés par Dieu et en totale dépendance de lui.
 Donc, reconnaître cette relation, y consentir, l'exprimer,
 l'approfondir, s'y complaire... etc.. c'est cela PRIER,
 que cette relation ait la forme d'une louange,
 d'une supplication, d'un regret ou autre -
 comme cela existe dans les PSAUMES -
 et qu'elle s'exprime ou non par des paroles ou des gestes,
 peu importe, mais c'est la relation qui est principale.
 A remarquer que, comme c'est le cas dans nos relations
 avec les autres,

PRIER, c'est aussi ECOUTER, ACCUEILLIR et cela est même
 prioritaire dans la prière :

écouter ce que Dieu nous dit ou nous signifie :

or, cela, on l'oublie trop facilement dans la pratique de la prière
 Quant à l'importance, à la nécessité de la prière
 dans la vie du croyant,

on peut dire que NE PAS PRIER, donc ne pas entretenir
 une relation ^{qui se fait consciente} avec Dieu

c'est pratiquement faire que, pour soi, Dieu n'existe pas (foi).
 Aussi, c'est un fait, l'abandon de la prière conduit à l'abandon de la
 ET pourtant, il faut le reconnaître, PRIER ce n'est pas si facile :
 Humainement, on n'a pas besoin de prier
 comme on a besoin de respirer : pour prier, il faut le vouloir.
 Aussi, à cause des efforts qu'elle exige,

la prière peut être considérée comme un combat
 le COMBAT de la PRIERE dit le catéchisme de l'Egl. cath.
 Combat ^{d'abord} pour se donner le temps de PRIER :
 lâcher un travail, laisser une distraction, couper la télé,
 faire silence et d'abord : silence en soi,
 bref : se mettre dans les conditions de temps, de lieu,
 et d'attitudes qui permettent et favorisent la prière.
 Tout cela, sans compter qu'il faut vaincre
 toutes sortes d'objections qui existent contre la prière
 et qui nous atteignent plus ou moins

Or, ces objections, on les rencontre, disons au maximum
 quand il s'agit de la PRIERE de DEMANDE [d'aujourd'hui]
 prière de demande spécialement en cause ds les textes de la liturgie
 Oui, c'est un FAIT : la prière de demande
 a plutôt mauvaise presse de nos jours
 Que ne dit-on pas à son sujet ?

Demander à Dieu, dans la prière, prétend-on,
 c'est une démission, une façon de fuir les difficultés,
 cela suppose ^{souvent} une ignorance des lois de la nature,
 c'est un refus de croire au progrès,
 une forme de consolation à tout marché,
 un comportement de faible et de primitif ... etc.. etc..
 D'ailleurs, pourquoi demander à Dieu ? Ne sait-il pas
 et mieux que nous ce dont nous avons besoin ?

Oui, toutes ces objections, nous les connaissons :
elles nous touchent et nous ébranlent plus ou moins.

Mais peut-être que pour nous, les croyants,
l'objection principale vient de ce que
beaucoup de nos demandes au SGR, demandes qui ns paraissent
ne sont pas - apparemment - exaucées : [Justification]

"J'ai pourtant beaucoup prié et je n'ai rien obtenu"

Que réponde-t-on à tout ce réquisitoire contre la prière de demande ?
Ceci d'abord : que la prière de demande s'impose à nous
du fait de notre condition fondamentale de dépendance
par rapport à Dieu.

Mais - et cela est important - elle est à pratiquer toujours
en tenant compte de ce que c'est à un PÈRE que nous nous adressons :

"Quand vous priez, commencez par répondre Jésus à la question
qu'on lui a posée, dites PÈRE

et cela change, doit changer le ton, plus que cela, le caractère
de la prière chrétienne de demande :

En tout cas, justifiant la prière de demande,
il y a l'enseignement de Jésus, très clair,
entendu dans l'évangile de ce dimanche :

"Demandez, cherchez, frappez à la porte" nous dit Jésus
- ceci illustré par l'image de l'ami importun.

Et puis, il y a l'exemple donné par Jésus lui-même,
ainsi quand il prie longuement son Père [s. Jean]
juste avant sa passion, prière rapportée par l'évangéliste

Enfin, quant à la prière de demande,
s'il y a une conviction qui doit nous habiter,
c'est que DIEU - PERE ne peut pas ne pas répondre
à une vraie prière de demande.

Sur ce point, nous l'avons entendu dans l'évangile.
Jésus est clair et absolu dans ses affirmations :

"Hoy, je vous dis : demandez, vous obtiendrez,
cherchez, vous trouverez... Celui qui demande reçoit,
celui qui cherche, trouve..."

Oui, la prière de demande ne reste pas sans réponse :
elle est toujours exaucée, oui toujours !

Mais pas forcément selon les desirs que nous, nous avons exprimés :

Quelle image de Dieu avons-nous donc si nous pensons
qu'il devrait exaucer nos demandes, disons : à la lettre !

Pourtant, si ! Dieu répond à nos demandes :

mais il y répond selon ce qu'il y a de plus profond,
de plus vrai dans ces demandes, au-delà de ce que nous percevons.

Or, ce qu'il y a de plus profond dans ttes nos demandes,
aussi terre à terre soient-elles, c'est le désir, la soif
de ce BIEN suprême qui est DIEU lui-même,

Dieu en qui et par qui, lui seul, nous pourrions être comblés
car nous sommes faits pour Lui (St Augustin)

C'est pourquoi, dans l'évangile, et à l'heure, Jésus nous a dit :
que ce que Dieu donne toujours à ceux qui lui demandent
c'est son Esprit. Saint

l'Esprit-Saint par qui Dieu nous donne part à sa vie
faisant de nous ses enfants.

Or, q.c. qu'un père peut donner de mieux à ses enfants
que cela, précisément, qui fait d'eux ses enfants,
toujours mieux ses enfants.

Alors, comme il a raison S^t Augustin, quand
s'exprimant sur la prière de demande, il dit :

" Apprends à prier en t'en remettant au médecin
pour qu'il fasse ce qu'il juge bon :
à toi de déclarer la maladie, à lui d'appliquer le remède.
Sois en paix... Dieu ne fait pas ce que tu veux
mais il fait ce qu'il faut "

de son élémentaire

Et si cela ne nous suffit pas pour croire à l'efficacité
de la prière de demande,

entendons ce que nous ^{dit} un écrivain chrétien du 1^{er} siècle
qui écrit

" L'homme qui demande est dans l'attitude
de celui qui, debout dans un bateau,
tient le cordage attaché au rivage et tire des rames.

Il n'attire pas à lui le rivage
mais il se rapproche du rivage, lui et son bateau "

S'approcher de Dieu : n'est-ce pas cela
qu'il y a, en désir, dans toute prière ?

Amen

Ceci en reprise de considérations qui ont été faites ici
mais qu'il n'est pas inutile de

En préparation pour le 17^e
dimanche 2016

Amélioré par entrée en dialogue

La Parole : son rôle
Mais l'insistance me se font et l'actualité
du commentaire que fait fait, etc, de ce fait,
Le dimanche sera le tout à l'heure, à 3 an
cours d'après
Plus en relation avec Dieu que ne le montre pas
c'est des formules qui s'en suivent

On peut bien dire que l'Évangile
que nous venons d'entendre
ainsi que la 1^{ère} lecture qui lui correspond
concernant la prière d'Abraham
imposent, pour ainsi dire, de réfléchir sur la PRIÈRE
spécialement la PRIÈRE de DEMANDE:
cela, en reprise d'ailleurs du commentaire Ceci en reprise de
réflexions faites déjà ici
au sujet de ces textes
mais qu'il n'est pas
certain, je crois, de
reprendre
qui fut fait de ces textes, ici, il y a 3 ans
le dimanche correspondant à celui-ci :
existence qui n'est pas inutile, je pense.

la PRIÈRE donc : avant de l'envisager dans la forme
de PRIÈRE de DEMANDE un affaire de parole

rappelons-nous, d'abord, ce qui est la PRIÈRE en général
PRIÈRE, on dit facilement que prier, c'est parler à Dieu :
oui, mais à condition d'entendre ce "parler à Dieu"
non pas dans un sens comme échange de parole mais dans un sens + général
comme une mise en relation avec Dieu
tout comme parler à une personne
c'est essentiellement et d'abord se mettre en relation avec cette personne
PRIÈRE, c'est donc se mettre en relation consciente
avec Dieu et avec le monde de Dieu,
mise en relation qui ne se limite surtout pas
à des formules que l'on récite
mais qui est toujours et d'abord une affaire de cœur

une attention profonde à Dieu qui peut s'exprimer
il est vrai, par des paroles et par des gestes.

J'ai dit : Prière, mise en relation "consciente" avec Dieu
ou consciente de notre part à nous

car, que nous y pensions ou que nous n'y pensions pas
cette relation existe toujours : en effet, à chaque instant
nous sommes créés par Dieu et en totale dépendance de lui

Donc, reconnaître cette relation, s'y consentir, l'exprimer,
l'approfondir, s'y complaire... etc... c'est cela PRIER,

que cette relation ait la forme d'une louange,
d'une supplication, d'un regret ou autre -

comme cela existe dans les PSAUMES -

et qu'elle s'exprime ou non par des paroles ou des gestes,
peu importe, mais c'est la relation qui est principale.

A remarquer que, comme c'est le cas dans nos relations
avec les autres,

PRIER, c'est aussi ECOUTER, ACCUEILLIR et cela est même
précédent dans la prière :

écouter ce que Dieu nous dit ou nous signifie.

Or, cela, on l'oublie trop facilement dans la pratique de la prière

Quant à l'importance, à la nécessité de la prière
dans la vie du croyant,

on peut dire que NE PAS PRIER, donc ne pas entretenir
une relation ^{qui le fait consciente} avec Dieu

c'est pratiquement faire que, pour soi, Dieu n'existe pas

Aussi, c'est un fait, l'abandon de la prière conduit à l'abandon
de la foi

Et pourtant, il faut le reconnaître, PACEA
n'est pas toujours facile

Au moins, on n'a pas besoin de prier
comme on a besoin de respirer,
pour prier, il faut le vouloir.

Aussi à cause des efforts qu'elle exige ...

(note feuille 3)